



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Janvier 2011

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

LES MEMBRES DE L'OEE

MEMBRES FONDATEURS

Autorité de Contrôle Prudentiel (ACP)

Association Française de la Gestion Financière (AFG)

Autorité des Marchés Financiers (AMF)

Banque de France

Caisse des Dépôts

La Banque Postale

Viel & Cie

MEMBRES ACTIFS

BNP Paribas

BPCE

Confédération Nationale du Crédit Mutuel

CNP Assurances

Groupama Asset Management

Paris Europlace

Prometeia

Société Générale

Standard and Poor's

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Janvier 2011

Sommaire

1. VUE GENERALE	
2. PRIX DES ACTIFS ET COMPORTEMENTS D'ÉPARGNE	
2.1. Des rendements financiers encore faibles.....	
3. LES PLACEMENTS FINANCIERS.....	
3.1. Des comptes à vue toujours en progression	
3.2. La faiblesse des taux pèse sur l'épargne de bilan	
3.3. Des portefeuilles obligataires en progression en Allemagne et Espagne	
3.4. Reprise des introductions en bourse	
3.5. OPCVM : le succès des fonds obligataires	
3.6. Placements en assurance vie et fonds de pension.....	
4. LE CREDIT.....	
4.1 Progression du crédit en France et en Italie	
4.2 Rebond des crédits habitat en France	
4.3 Le crédit à la consommation peine à se redresser.....	
5. INVESTISSEMENTS NON FINANCIERS.....	
ANNEXE : DEFINITIONS ET METHODOLOGIE	

Base de données disponible sur CD-Rom.

Ce document a été établi par Didier Davydoff et Laetitia Gabaut

1. Vue générale

Les taux d'épargne des ménages sont orientés à la baisse au Royaume-Uni depuis le début de l'année 2010, et dans la zone euro depuis le troisième trimestre : la consommation résiste alors que les revenus sont stables dans la plupart des pays, baissent en Espagne et augmentent légèrement en France.

Les épargnants européens ont été confrontés en 2010 aux conséquences de la baisse des taux d'intérêt et à un environnement boursier contrasté selon les pays. Alors qu'en Allemagne et au Royaume-Uni, les principaux indices connaissaient une hausse sur l'année du fait de leur plus faible exposition aux valeurs financières, les marchés espagnol et italien ont enregistré des replis. Le marché français ne s'est pas distingué avec une baisse de plus de 3% sur un an. Les ménages ont eu peu de marge de manœuvre pour allouer leur épargne financière. Les placements financiers des particuliers progressent d'ailleurs assez peu, et diminuent même en Italie et au Royaume-Uni.

La baisse des marchés au deuxième trimestre a impacté négativement l'encours des actions cotées détenues en direct. Les flux d'investissement sur les actions, qu'elles soient cotées ou non, ont été faibles. Avec la remontée des marchés boursiers, les ménages français ont cependant renforcé leur détention d'actions au troisième trimestre. Les souscriptions nettes d'OPCVM ont remonté principalement sur les fonds actions et surtout obligataires. Les fonds paneuropéens domiciliés au Luxembourg ont largement profité de ces tendances. Les gestionnaires de fonds monétaires continuent d'enregistrer des décollectes et l'actif net, qui baisse en moyenne de 4% par trimestre, s'effrite pour atteindre 870 milliards d'euros au troisième trimestre 2010. Cette tendance devrait se poursuivre dans un contexte de marché monétaire quasi atone.

La faiblesse des taux pèse sur l'épargne investie en produits bilanciaux des banques de court terme en France et en Allemagne. En France, les encours et les collectes du livret A et du PEL sont cependant en hausse sur l'année 2010. Leur encours s'élève respectivement à 195 et 182 milliards d'euros à fin 2010. La hausse du taux du livret A à 2% et la réforme annoncée du PEL devraient renforcer l'attrait de ces produits d'épargne auprès des ménages. Au Royaume-Uni, les comptes épargne ISA sont les produits d'épargne bancaire qui progressent le plus rapidement, du fait des avantages fiscaux qu'ils procurent et de taux rémunérateur proche des produits français, autour de 2%.

L'endettement des Français et des Italiens a augmenté au troisième trimestre. En France, cette hausse a été alimentée principalement par la production des crédits à l'habitat qui a été plus importante sur l'année 2010. En Italie, l'endettement a augmenté sous l'effet d'une reprise autant de la distribution des crédits habitat que des crédits à la consommation. Mais en Espagne et en Allemagne, les encours de crédit stagnent, avec une hausse sur un an de l'ordre de 1% seulement.

La collecte sur l'assurance vie, après un premier trimestre 2010 très positif, s'est ensuite progressivement ralentie. Sur l'ensemble de l'année les encours restent néanmoins en hausse.

Les fonds de pension britanniques ont diminué leur exposition aux actions au cours des dernières années, mais les plus-values boursières ont fait progresser la valeur des droits financiers de leurs membres au premier trimestre. L'assurance vie continue d'attirer une très grande part de la collecte d'épargne, même si le rythme s'est ralenti au deuxième trimestre. Cependant, la tension entre les taux garantis et la baisse des taux sur les obligations d'Etat a conduit les autorités allemandes et françaises à encadrer les promesses des assureurs en tenant compte des performances financières passées, afin d'éviter les surenchères.